

Momo, petit prince des Bleuets

de Yaël Hassan

La vie n'est pas drôle tous les jours pour Momo de la cité des Bleuets. D'abord, les bleuets, il les a cherchés partout, Momo, mais jamais il ne les a trouvés. Ni bleuets, ni arbres, ni bosquets, d'ailleurs.

Et si on appelle « pelouse » le grand rectangle de terre caillouteuse où les enfants jouent au foot, c'est uniquement pour rire, bien sûr.

À la cité des Bleuets, où la vie n'est pas drôle tous les jours et où il n'y a même pas de bleuets, Momo, forcément, s'ennuie ferme. Normal ! C'est l'été. Et il n'y a strictement rien à faire l'été dans une cité sans fleurs, sans arbres et sans jardins. Il y a bien quelques coquelicots qui poussent çà et là le long de la voie ferrée toute proche, mais Momo n'a pas le droit d'aller par là-bas. Fatima, sa grande sœur le lui a interdit.

Alors, tout au long des longues journées de cet interminable été, Momo ne fait rien d'autre que de trainer dehors, plutôt du côté de la butte qui se trouve tout au bout de la cité et où personne ne va jamais. S'il préfère trainer dehors, c'est parce que, chez lui, il trouve qu'il y a bien assez de monde qui y traîne déjà. Sa mère et Fatima travaillent, mais son père, lui, reste toute la journée à jouer aux cartes avec Boubakar et Mamadou, ses copains. Il ne peut plus travailler, son père, depuis qu'il est tombé d'un échafaudage. C'était juste avant la naissance de Momo. Ça fait donc bientôt onze ans. Il était tombé de l'échafaudage directement dans le coma. Quand il s'était réveillé, il avait perdu sa mémoire et son travail aussi.

En plus de son père et de ses amis, il y a Ahmed, le grand frère. Il a un an de moins Fatima mais c'est lui qui commande à la maison, quand la mère n'est pas là. Parce que quand la mère est là, il ne commande rien du tout, Ahmed. Momo aussi commande parfois, mais seulement quand il est tout seul. Ahmed, il se prend pour le chef alors qu'il ne travaille même pas. Il pourrait pourtant, vu qu'il l'a eu, son CAP de boulanger-pâtissier ! Même qu'elle était drôlement fière, la mère, d'avoir un fils boulanger-pâtissier, le

Momo, petit prince des Bleuets

de Yaël Hassan

La vie n'est pas drôle tous les jours pour Momo de la cité des Bleuets. D'abord, les bleuets, il les a cherchés partout, Momo, mais jamais il ne les a trouvés. Ni bleuets, ni arbres, ni bosquets, d'ailleurs.

Et si on appelle « pelouse » le grand rectangle de terre caillouteuse où les enfants jouent au foot, c'est uniquement pour rire, bien sûr.

À la cité des Bleuets, où la vie n'est pas drôle tous les jours et où il n'y a même pas de bleuets, Momo, forcément, s'ennuie ferme. Normal ! C'est l'été. Et il n'y a strictement rien à faire l'été dans une cité sans fleurs, sans arbres et sans jardins. Il y a bien quelques coquelicots qui poussent çà et là le long de la voie ferrée toute proche, mais Momo n'a pas le droit d'aller par là-bas. Fatima, sa grande sœur le lui a interdit.

Alors, tout au long des longues journées de cet interminable été, Momo ne fait rien d'autre que de trainer dehors, plutôt du côté de la butte qui se trouve tout au bout de la cité et où personne ne va jamais. S'il préfère trainer dehors, c'est parce que, chez lui, il trouve qu'il y a bien assez de monde qui y traîne déjà. Sa mère et Fatima travaillent, mais son père, lui, reste toute la journée à jouer aux cartes avec Boubakar et Mamadou, ses copains. Il ne peut plus travailler, son père, depuis qu'il est tombé d'un échafaudage. C'était juste avant la naissance de Momo. Ça fait donc bientôt onze ans. Il était tombé de l'échafaudage directement dans le coma. Quand il s'était réveillé, il avait perdu sa mémoire et son travail aussi.

En plus de son père et de ses amis, il y a Ahmed, le grand frère. Il a un an de moins Fatima mais c'est lui qui commande à la maison, quand la mère n'est pas là. Parce que quand la mère est là, il ne commande rien du tout, Ahmed. Momo aussi commande parfois, mais seulement quand il est tout seul. Ahmed, il se prend pour le chef alors qu'il ne travaille même pas. Il pourrait pourtant, vu qu'il l'a eu, son CAP de boulanger-pâtissier ! Même qu'elle était drôlement fière, la mère, d'avoir un fils boulanger-pâtissier, le

premier de la famille ! Mais Ahmed arrivait jamais à se lever le matin. La mère criait et lui, il continuait à dormir. Alors il était toujours en retard et son patron l'a renvoyé. Depuis, il ne se lève plus jamais. Et puis même quand il se lève, il préfère rester couché sur son lit à fumer des cigarettes qui sentent mauvais.

Entre Fatima, la sœur aînée, Ahmed, qui vient juste après, et Momo, il y a encore Yasmina, et Rachid et Rachida, les jumeaux. Ce qui fait qu'ils sont huit à la maison, dix même, avec Mamadou et Boubakar qui font comme partie de la famille. Faut dire que les pauvres ils vivent dans un foyer *Socotra*. « C'est tout, sauf un foyer », dit la mère de Momo en soupirant. Si elle soupire souvent, sa mère, c'est qu'elle a de bonnes raisons pour le faire car la vie n'est vraiment pas drôle tous les jours...

Dix, ça fait beaucoup de monde... Alors, chez lui, Momo, parfois, il étouffe. Pour respirer, il va trainer dehors, même si dehors, souvent, il étouffe aussi. Pour respirer, il va donc jusqu'à la butte, au bout de la cité.

premier de la famille ! Mais Ahmed arrivait jamais à se lever le matin. La mère criait et lui, il continuait à dormir. Alors il était toujours en retard et son patron l'a renvoyé. Depuis, il ne se lève plus jamais. Et puis même quand il se lève, il préfère rester couché sur son lit à fumer des cigarettes qui sentent mauvais.

Entre Fatima, la sœur aînée, Ahmed, qui vient juste après, et Momo, il y a encore Yasmina, et Rachid et Rachida, les jumeaux. Ce qui fait qu'ils sont huit à la maison, dix même, avec Mamadou et Boubakar qui font comme partie de la famille. Faut dire que les pauvres ils vivent dans un foyer *Socotra*. « C'est tout, sauf un foyer », dit la mère de Momo en soupirant. Si elle soupire souvent, sa mère, c'est qu'elle a de bonnes raisons pour le faire car la vie n'est vraiment pas drôle tous les jours...

Dix, ça fait beaucoup de monde... Alors, chez lui, Momo, parfois, il étouffe. Pour respirer, il va trainer dehors, même si dehors, souvent, il étouffe aussi. Pour respirer, il va donc jusqu'à la butte, au bout de la cité.

premier de la famille ! Mais Ahmed arrivait jamais à se lever le matin. La mère criait et lui, il continuait à dormir. Alors il était toujours en retard et son patron l'a renvoyé. Depuis, il ne se lève plus jamais. Et puis même quand il se lève, il préfère rester couché sur son lit à fumer des cigarettes qui sentent mauvais.

Entre Fatima, la sœur aînée, Ahmed, qui vient juste après, et Momo, il y a encore Yasmina, et Rachid et Rachida, les jumeaux. Ce qui fait qu'ils sont huit à la maison, dix même, avec Mamadou et Boubakar qui font comme partie de la famille. Faut dire que les pauvres ils vivent dans un foyer *Socotra*. « C'est tout, sauf un foyer », dit la mère de Momo en soupirant. Si elle soupire souvent, sa mère, c'est qu'elle a de bonnes raisons pour le faire car la vie n'est vraiment pas drôle tous les jours...

Dix, ça fait beaucoup de monde... Alors, chez lui, Momo, parfois, il étouffe. Pour respirer, il va trainer dehors, même si dehors, souvent, il étouffe aussi. Pour respirer, il va donc jusqu'à la butte, au bout de la cité.

premier de la famille ! Mais Ahmed arrivait jamais à se lever le matin. La mère criait et lui, il continuait à dormir. Alors il était toujours en retard et son patron l'a renvoyé. Depuis, il ne se lève plus jamais. Et puis même quand il se lève, il préfère rester couché sur son lit à fumer des cigarettes qui sentent mauvais.

Entre Fatima, la sœur aînée, Ahmed, qui vient juste après, et Momo, il y a encore Yasmina, et Rachid et Rachida, les jumeaux. Ce qui fait qu'ils sont huit à la maison, dix même, avec Mamadou et Boubakar qui font comme partie de la famille. Faut dire que les pauvres ils vivent dans un foyer *Socotra*. « C'est tout, sauf un foyer », dit la mère de Momo en soupirant. Si elle soupire souvent, sa mère, c'est qu'elle a de bonnes raisons pour le faire car la vie n'est vraiment pas drôle tous les jours...

Dix, ça fait beaucoup de monde... Alors, chez lui, Momo, parfois, il étouffe. Pour respirer, il va trainer dehors, même si dehors, souvent, il étouffe aussi. Pour respirer, il va donc jusqu'à la butte, au bout de la cité.